

# Tourisme de montagne :

## des pistes pour s'adapter au changement climatique

Le tourisme de montagne est l'un des secteurs touristiques fortement concerné par le réchauffement climatique. Souvent orientées vers les sports de neige, une bonne partie des stations doivent, si elles veulent assurer leur pérennité, imaginer des solutions pour maintenir leur attractivité. Tour d'horizon avec Christophe Clivaz, co-auteur d'un livre qui aborde ce sujet d'une brûlante actualité<sup>1)</sup>.

Vincent Gillioz, SAB, 3001 Berne



Prof. Christophe Clivaz, Université de Lausanne  
Institut de géographie et durabilité

**Votre livre insiste sur la nécessité d'introduire des mesures d'adaptation face à l'évolution climatique. Quelle est, dans ce contexte, la conséquence des deux derniers hivers qui ont débuté par une quasi-absence de neige ?**

Il est clair que ce genre de situation marque les esprits, surtout parce que c'est la deuxième fois consécutive que ce scénario se répète. Cependant, si la saison prochaine démarre avec d'importantes chutes de neige, cette situation sera vite oubliée. Ce sont plutôt les évolutions à long terme qui déclenchent des processus de réflexion.

**Quels sont les éléments qui peuvent aider les acteurs touristiques à prendre conscience que le changement**

**climatique aura un impact important sur leurs activités ?**

Un des facteurs clés est lié à l'évolution du chiffre d'affaires. Lors de ce début de saison, l'association « Remontées Mécaniques Suisses » a communiqué une baisse des recettes de 11% pour la Suisse et de 17% pour le Valais. Cette évolution se base sur la saison 2014-2015 qui n'avait déjà pas été très bonne. Il est évident que les exploitants de remontées mécaniques sont mis sous pression.

**Autrement dit, en raison de ces difficultés les acteurs touristiques ont souvent de la peine à se projeter dans l'avenir ?**

A part quelques exceptions, la plupart des stations se battent pour garder la tête hors de l'eau. Lorsque l'on est préoccupé par sa survie, il est difficile de mener une réflexion prospective. En revanche, les milieux politiques ont une position qui leur permet de prendre davantage de recul.

**D'après votre analyse, certaines stations menacées pourraient connaître une embellie au cours des prochaines années. Comment expliquer ce paradoxe ?**

Les domaines skiables situés à une altitude supérieure à la moyenne pourront bénéficier d'un report de la clientèle provenant de la disparition de stations de basse altitude. A plus long terme, il faut être conscient que lorsque des domaines disparaissent, cela implique une diminution

du nombre de skieurs. Si une région des Préalpes ne possède plus de piste de ski, cela a un impact direct sur le nombre de skieurs, ainsi que sur les jeunes pouvant être intéressés par les sports de glisse.

**Lors de ce début de saison, plusieurs stations ont mis en place des offres alternatives pour pallier au manque de neige. Pensez-vous que cela soit lié à une nouvelle tendance, plutôt qu'à une volonté de faire face à l'évolution du climat ?**

C'est clairement une nouvelle tendance. Aujourd'hui, les touristes ne viennent plus uniquement en montagne pour dévaler les pistes. Ils recherchent d'autres alternatives, comme des itinéraires pédestres, des établissements gastronomiques ou encore des activités liées au bien-être. Certaines offres, parfois mises en place à la dernière minute, ont toutefois un avantage. Elles démontrent qu'il vaut la peine de ne pas tout miser sur le ski et d'élargir la palette des prestations touristiques.

**Votre livre décrit de nombreuses possibilités pour s'adapter au changement climatique ; d'une manière générale ce constat semble plutôt optimiste.**

En rédigeant ce livre, nous n'avons pas voulu lancer un cri d'alarme, mais plutôt rendre attentif aux changements qui sont en cours. Il existe plusieurs façons de s'y adapter, même si les acteurs touristiques considèrent l'enneigement artificiel et les techniques de préparation des

pistes comme les principales solutions à mettre en œuvre. Dans ce contexte, j'ai l'impression que l'on oublie que le marché du ski est en régression et qu'il faut anticiper cette évolution. En Suisse on a perdu environ 20% de journées-skieurs au cours des dix dernières années...

### **Cette tendance de vouloir privilégier avant tout le ski n'est-elle pas renforcée par les orientations de pays concurrents qui ont massivement investi dans l'enneigement artificiel ?**

En effet, que ce soit en Autriche ou en France, la tendance est de développer l'enneigement artificiel. Cette pression internationale influence forcément les réflexions menées en Suisse. Cependant, en raison des coûts d'investissements et de la cherté du franc suisse, il devient difficile de suivre la même politique que nos concurrents. C'est vrai qu'il faut pouvoir garantir un enneigement minimal, pour répondre aux attentes des touristes. Mais ce qu'il manque en Suisse, c'est surtout un positionnement clair de la part des stations. La grande majorité des destinations touristiques propose des offres plus ou moins semblables. Peu de stations développent des prestations spécifiques, par exemple destinées aux familles.

### **Une des alternatives possibles est liée au développement d'offres quatre saisons. Est-ce que les remontées mécaniques auront également un rôle à jouer dans ce contexte ?**

Jusqu'à présent le potentiel touristique estival a été très peu valorisé. De nombreuses possibilités existent en la matière. Notamment des itinéraires pédestres, des parcours pour les vélos tout terrain (downhill), l'aménagement de stations d'arrivée de télécabine disposant d'un point de vue, ainsi que d'une offre gastronomique et/ou patrimoniale, etc. La station fribourgeoise du Moléson constitue à ce titre un bon exemple. D'ailleurs, la majorité de leur chiffre d'affaires est réalisé durant la saison estivale.

### **Certaines stations touristiques se sont positionnées en tant que destination s'efforçant de réduire leur impact sur le climat. Est-ce que ce type d'offre a un réel intérêt ?**

Oui, pour autant que ce positionnement soit cohérent et ne qu'il ne cherche pas à attirer des clients sensibles à cette question sans leur offrir de réelles prestations. Certains cantons, comme les Grisons, ont développé un concept global sur le thème du changement climatique. Ceci dit, environ les trois quarts de l'empreinte écologique liée au tourisme concernent les transports. Il est contradictoire de vouloir attirer des touristes provenant d'autres continents, lorsque l'on sait que ces voyages contribuent à accélérer le réchauffement climatique.

### **Connaissez-vous de bons exemples de stations qui sont parvenues à s'adapter au changement climatique ?**

La station de Moléson a diversifié son offre, afin de tirer pleinement parti de la saison estivale. Elle a développé de nombreuses activités comme les randonnées, une viaferata ou encore des parcours pour trottiner/herbes... Au Tessin, il y a aussi le cas du Monte Tamaro qui a complètement abandonné le ski pour privilégier la saison d'été. L'infrastructure de base est toujours présente, elle a même été développée, mais elle sert désormais de base aux offres estivales.

### **Comment imaginez-vous l'évolution des stations de montagne dans 20 à 30 ans ?**

Idéalement, je souhaiterais que les stations se positionnent plus clairement vis-à-vis du public cible qu'elles souhaitent attirer, qu'elles professionnalisent leurs structures, qu'elles réfléchissent sur les possibilités de collaborations et surtout, qu'elles exploitent davantage la saison d'été.

## ZUSAMMENFASSUNG

### **Alpiner Tourismus: Ideen zur Anpassung an den Klimawandel**

Der alpine Tourismus ist besonders stark durch die Klimaerwärmung betroffen. Vor diesem Hintergrund ist kürzlich ein Buch von Christophe Clivaz erschienen<sup>2)</sup>. Darin zeigt der Tourismuswissenschaftler, der auch an der Universität Lausanne lehrt,

verschiedene Adaptationsstrategien auf. Dazu zählen zum Beispiel neue Technologien im Bereich der Pistenpräparierung und der Beschneidung, als auch die Diversifizierung des touristischen Angebotes. Die Diversifizierung muss sich natürlich stark an den Bedürfnissen der Gäste orientieren und sich ständig an Veränderungen anpassen. Schon lange kommen die Touristen nicht mehr nur um die Pisten hinunterzugleiten, sondern sie wollen auch wandern, gutes Essen geniessen, Wellness etc. Das Potential der Sommersaison kann noch besser genutzt werden wie es das Beispiel Moléson (FR) zeigt. Der Hauptumsatz wird dort im Sommer gemacht. Auf dem Monte Tamaro (TI) wird gar nur noch auf die Sommersaison gesetzt. Das Buch von Christophe Clivaz schliesst mit der Empfehlung, dass sich die Destinationen allgemein ein schärferes Profil geben müssen.

## RIASSUNTO

### **Turismo di montagna : delle tracce per adattarsi ai cambiamenti climatici**

Il turismo di montagna è uno dei settori turistici fortemente colpito dal riscaldamento climatico. Tuttavia, esistono molti modi per adattarvisi. In particolare è possibile diversificare la propria offerta turistica (escursioni con racchette da neve, attività legate al benessere, offerta gastronomica, ecc.). Questo tipo d'adattamenti ha soprattutto il vantaggio di tener conto dell'evoluzione dei desideri della clientela. Perché i turisti non vengono più in montagna solo per sfrecciare sulle piste. D'altra parte, la stagione estiva possiede ancora un'importante potenziale attualmente sottoutilizzato. A dimostrazione di questo fatto, alcune stazioni, come quella del Molesano (FR), realizzano la maggior parte della loro cifra d'affari in estate. Sul Monte Tamaro (TI), i responsabili turistici hanno persino deciso di rinunciare allo sci per concentrarsi sulla stagione estiva.

1) *Tourisme d'hiver – Le défi climatique* : Christophe Clivaz, Camille Gonseth, Cecilia Matasci, Presses polytechniques et universitaires romandes, 132 pages.

2) Dito